

00 02 La réalité des problèmes Les solutions possibles

La cause de la crise est le manque d'argent. C'est SEULEMENT le manque d'argent ..., dans les poches des consommateurs.

Sans argent, les dettes et les crédits ne peuvent plus être remboursés; la consommation du nécessaire devient difficile puis impossible. A l'exception des membres des réseaux de la politique et de l'argent, ce qui touche apparemment des individus isolés touche désormais TOUTE la population ..., explication :

Le manque d'argent est du :

- au progrès qui remplace les travailleurs par des machines
- à une mauvaise organisation de l'Economie par l'Etat, l'Economie et la Politique étant la SEULE justification de tout Etat, qui DOIT organiser le partage pour le bien-être de CHAQUE citoyen au moyen des impôts et des prestations
 - o générales : le financement des Services Publics
 - o individuelles : les prestations sociales (actuellement anormalement confiées aux partenaires sociaux dont syndicaux alors qu'il est de la mission des députés d'organiser le bien public..., et non pas aux syndicats.)

« En gros »

La raison originelle de la crise démarre avec la pléthore intervenue dans les années 60 :

- les emplois se font de plus en plus rares grâce au progrès.
- les **SESA (Sans Emploi Sans Argent)** vendent leur peau au moindre prix pour survivre. C'est l'esclavage des temps modernes. Le progrès MAL géré par l'Etat oblige ses **SESA** à accepter des travaux durs et ingrats pour de minables revenus car :
- les prestations sociales vont peau de chagrin à cause du manque d'argent de l'Etat.
- la raison du manque d'argent n'a qu'une cause fondamentale : le mauvais recyclage impôts/prestations sociales organisé par nos députés. Le manque d'argent ne peut aller qu'en croissant et de façon irrémédiable tant que le choix des assiettes actuelles de la fiscalité et des prestations sociales est maintenu oppressif sans raison. Il incite à l'inactivité et il NE PEUT mécaniquement PAS faire « tourner » assez d'argent :
 - o ni pour les services publics vendus au privé qui compte bien se faire de l'argent avec (puisqu'il les acquiert) en les déshabillant,
 - o ni pour les services sociaux dont les recettes décroissent avec leur financement qui est assis sur le travail qui, lui, diminue ! UBUESQUE !

La croissance de la crise n'a pas d'autre raison que le manque d'argent et ce manque augmente la crise et les fermetures d'entreprises ? Cela crée d'avantage de chômage, en cascade de façon symétrique au manque d'argent circulant. On est passé

- du travail qui procure de l'argent à tout le monde, qui permet à chacun de consommer ce qui enrichit tous les producteurs de biens meubles et immeubles et de services...,
- au travail qui procure de l'argent à de moins en moins de personnes..., sans que les prestations sociales compensent suffisamment. Subitement sans argent, le citoyen endetté voit ses biens vendus aux enchères à des prix ridiculement bas. Sans argent, devenu moins « argenté », le citoyen achète moins. Faute de clients les entreprises n'ont plus besoin de travailleurs pour faire des produits qui ne se vendent plus, etc., en cascade..., ce qui touche mécaniquement tous les secteurs des échanges populaires SANS EXCEPTION AUCUNE.

Sans la cohérence Economique d'Inoppression Active <http://www.critiqueduliberalisme.com>, détaillée sur ce site RIEN D'AUTRE NE PEUT EMPECHER la chute finale du système financier mondial. On ne peut qu'espérer que la renaissance, dont SEULS nos députés sont responsables, intervienne avant que le système productif ne soit pas anéanti. Sauvons notre peau en votant pour ce mode d'enjeu d'inoppression Active lors des prochaines législatives